

ÉTUDE
DE CAS

1



Défis du climat, de l'environnement et des conflits au Burkina Faso

ANALYSE DE LA PERCEPTION ET DE
LA RÉSILIENCE DES JEUNES DANS LA VILLE DE
DORI DANS LA RÉGION DU SAHEL

CHERCHEUR PRINCIPAL :

LAMOUSA SEYDOU LANKOANDE

ASSOCIATION SUUDU ANDAL

ASSISTANTE :

YOLANDE JASMINE

LESLIE SANOU



Contents

→	SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	3
	Resumé de l'étude	4
	1. Introduction.....	5
	2. Contexte general du Burkina Faso.....	8
	3. Choix de la zone et methodologie	10
→	3.1 Présentation et justification de la zone de recherche.....	10
→	3.2 Approches méthodologiques.....	12
	3.2.1 Collecte des données auprès des jeunes de 18 à 35 ans	12
	3.2.2 Entretiens avec personnes et structures ressources.....	14
	4. Analyse des resultats de rechercher	15
→	4.1 Perceptions des jeunes sur le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits	15
	4.1.1 Perceptions du changement climatique et la dégradation environnementale	15
	4.1.2 Conflits et tensions dans la zone de recherche	19
→	4.2 Influence du changement climatique et de la dégradation environnementale sur les conflits	21
→	4.3 Impacts combinés du changement climatique, de la dégradation environnementale et des conflits sur les jeunes	22
→	4.4 Réponses à apporter aux dynamiques interconnectées du changement climatique, de la dégradation de l'environnement et des conflits	23
	5. Conclusion	26
	Références bibliographiques	27

SIGLES ET ABBREVIATIONS

CSAO	Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest
CONAJEC	Coordination Nationale des Jeunes pour l'Environnement et le Climat
FAO	Food and Agriculture Organization of the United Nations
INSD	Institut National de la Statistique et de la Démographie
IPCC	Intergovernmental Panel on Climate Change
MEEVCC	Ministère de l'Environnement, de l'Economie Verte et du Changement Climatique
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
ODD	Objectifs de Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
OSC	Organisation de la Société Civile
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SIPRI	Stockholm International Peace Research Institute
UNHCR	United Nations High Commissioner for Refugees

Resumé de l'étude

La recherche vise ainsi à comprendre comment les jeunes marginalisés sont affectés par les effets croisés et combinés du changement climatique, de la dégradation de l'environnement et des conflits violents. Pour ce faire, des documents et données d'entretiens individuels et de groupes de discussions, réalisés dans la ville de Dori dans la région du Sahel au Burkina Faso, constituent la base des analyses. Ces dernières indiquent premièrement que le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits sont bien perçus par les jeunes de la région du Nord au Burkina Faso. Les phénomènes de changement climatique observés par ces jeunes sont surtout la hausse des températures et la baisse des pluies. La déforestation, la pollution des eaux de surface et l'érosion des sols sont les phénomènes de dégradation environnementale les plus observés par les jeunes dans la région du Sahel au Burkina Faso. Les conflits les plus perçus sont relatifs au terrorisme, aux différends entre agriculteurs et éleveurs, ainsi qu'au foncier.

Deuxièmement, il ressort que les phénomènes de dégradation environnementale et de changement climatique sont d'importants risques de conflits dans la région, en raison de leurs conséquences néfastes sur les conditions socio-économiques et environnementales des populations et des jeunes en particulier. La dégradation des conditions socio-économiques et environnementales accentue les difficultés d'accès aux ressources naturelles, engendrant ainsi des rivalités pour l'obtention de ces dernières (éleveurs et agriculteurs par exemple). Elle accroît également la vulnérabilité des jeunes et les expose à la pratique d'activités illicites de tout genre, le banditisme et l'enrôlement dans des groupes armés terroristes.

Troisièmement, les analyses révèlent que la crise sécuritaire, l'insuffisance de ressources, la vulnérabilité socio-économique des jeunes, ainsi que leur faible implication dans les processus de prise de décision sont entre autres obstacles à leur engagement réel contre le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits. En réponse à ces difficultés, des recommandations sont formulées par les jeunes eux-mêmes. Ces dernières sont de diverses nature et relatives notamment à la sensibilisation de tous les acteurs, aux renforcements des capacités des jeunes et aux plaidoiries pour une implication significative des jeunes dans les processus de prise de décision.

1. Introduction



Le changement climatique, la dégradation de l'environnement et les conflits ainsi que leurs causes sont des sujets au cœur des débats politiques et scientifiques au niveau international. Cela se traduit notamment par l'importante prise en compte de ces problématiques dans le programme de développement durable. L'Afrique, et plus particulièrement la partie subsaharienne, est l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique (WaterAid, 2021 ; UNHCR, 2021 ; IPCC, 2023), avec une variabilité saisonnière extrême (CSAO/OCDE, 2010 ; UK Centre for Ecology & Hydrology). De même, la région enregistre divers types de dégradation environnementale (pollution, appauvrissement des sols, ...) et est, depuis quelques années, en proie au phénomène du terrorisme et d'autres formes de conflits (conflits fonciers, conflits entre éleveurs et agriculteurs, etc.). Le Burkina Faso, pays situé au cœur de l'Afrique subsaharienne est particulièrement représentatif de cette situation climato-environnementale et sécuritaire difficile. Au plan socio-démographique, le pays est caractérisé par une population majoritairement jeune. Selon l'INSD (2022a), 77,9 pourcents de la population burkinabè a moins de 35 ans dont 32,1 pourcents sont âgés de 15 à 34 ans.

Si les réflexions portent très souvent sur les causes et conséquences de ces phénomènes, elles semblent encore peu nombreuses sur les relations potentielles entre eux. Les résultats des tentatives de rapprochement entre ces phénomènes semblent indiqués une relation indirecte entre les phénomènes climatiques et environnementales et les conflits (CSAO/OCDE, 2010 ; FAO, 2021 ; Ackern et Detges, 2022 ; Pacillo et al., 2022 ; Kheira et al., 2023). Ils indiquent d'une manière globale que le changement climatique et la dégradation de l'environnement pourraient être sources

de conflits à travers l'accentuation de l'insécurité alimentaire et l'affaiblissement des moyens de subsistance. Certains auteurs précisent que la violence liée au changement climatique dépendrait aussi de l'évolution des institutions, des pratiques de gestion des conflits et des ressources (Ackern et Detges, 2022). Par ailleurs, les analyses existantes ne portent pas sur les perceptions des jeunes. Cette recherche se questionne donc sur la perception des jeunes relativement au nexus climat, environnement et conflits. De façon spécifique, elle se pose les questions suivantes :

- quels sont les phénomènes de changement climatique et de dégradation environnementale observés par les jeunes ?
- quels sont les types de conflits perçus par les jeunes ?
- comment les jeunes sont affectés par les effets combinés du changement climatique, de la dégradation de l'environnement et des conflits ?
- quelles solutions pour faire des jeunes des acteurs de premier plan dans la lutte contre le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits ?

Pour répondre à ces questions, la présente étude de cas est réalisée dans la ville de Dori, chef-lieu de la Région administrative du Sahel au Burkina Faso. Cette région du Burkina présente les caractéristiques climatiques et environnementales les plus difficiles du pays et constitue l'épicentre de la crise sécuritaire que traverse le pays depuis près d'une dizaine d'années et marquée principalement par le terrorisme. L'étude combine des analyses qualitative et quantitative, menées sur la base de revue documentaire, d'entretiens individuels et de groupe de discussion. Dans l'ensemble, 178 jeunes (dont 84 femmes et 94 hommes) ont participé aux échanges. Parmi ces jeunes, 125 (dont 42% de jeunes femmes) ont participé aux entretiens individuels dans la ville de Dori, 28 (dont 64% de jeunes femmes) ont participé à deux focus group à Dori et 25 jeunes (dont 52% de jeunes femmes) ont pris part à un atelier de réflexion à Ouagadougou. Les principaux résultats obtenus au terme des analyses sont de divers ordres.

D'abord, les analyses montrent que le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits observés dans la région du Sahel au Burkina Faso renforcent la vulnérabilité socio-économique des populations et particulièrement celle des jeunes. Ensuite, il ressort que le changement climatique et la dégradation environnementale sont perçus comme une probable source de conflits. Ceci est d'autant plus vrai en raison de l'influence que peuvent avoir les conséquences des phénomènes de changement climatiques et de dégradation environnementale sur les conflits. Enfin, il faut noter que les acteurs sont mobilisés aux niveaux local et national pour faire face à ces fléaux, même s'ils sont confrontés à d'énormes et diverses difficultés. Les jeunes en particulier sont confrontés entre autres au manque de compétences adéquates, au manque de financement pour leurs actions, à leur faible implication dans les cadres et processus de prise de décision, à la pauvreté et au manque d'emploi. Face à ces difficultés, des propositions sont formulées par les jeunes et bien d'autres acteurs afin de permettre aux jeunes de pouvoir jouer pleinement leur rôle d'acteurs de premier plan.



2. Contexte general du Burkina Faso



Le Burkina Faso est un pays d'Afrique Subsaharienne, situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest. C'est un pays enclavé et sans accès à l'océan. Le pays est limité par le Mali au Nord et à l'Ouest, le Niger à l'Est, et le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo au Sud.

Le pays compte trois zones climatiques que sont la zone soudanienne au Sud, la zone soudano-sahélienne au Centre et la zone sahélienne dans la partie Nord du pays comptant la région administrative du Sahel¹. Le visage climatique du Burkina Faso est marqué dans l'ensemble par des températures élevées et une faiblesse des précipitations. Selon le Ministère de l'environnement, de l'économie verte et du changement climatique du Burkina Faso (MEEVCC), les températures moyennes annuelles varient entre 30 et 33°C du Nord au Sud du pays. Les précipitations annuelles moyennes quant à elles varient de 300 à 1200 mm, également du Nord au Sud du pays (MEEVCC, 2021).

A l'image du contexte mondial, la situation climatiques du Burkina Faso semble se détériorer du fait des changements climatiques. D'après le MEEVCC (2021), les projections climatiques indiquent

1 Le Burkina Faso compte 13 régions administratives : les régions des Cascades, des Hauts-Bassins, du Sud-Ouest, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Centre-Est, de l'Est, du Centre, du Plateau Central, du Nord, du Centre-Nord et du Sahel. Ces treize régions sont regroupées en trois zones climatiques dont la zone sahélienne qui concerne tout ou partie des régions du Nord, du Centre Nord, de l'Est et du Sahel.

que les températures connaîtront une hausse de 2°C d'ici 2030, de 2,4°C d'ici 2050 et de 3°C en 2080. Ces hausses de températures entraîneront une augmentation des poches de sécheresses sévères d'ici 2050. Ces projections climatiques défavorables constituent une menace sérieuse pour l'économie du pays qui repose sur le secteur primaire. En effet, l'agriculture et ses activités connexes, ainsi que l'élevage occupent la grande majorité de la population active burkinabè. Le nombre de pauvres, qui représente 43,2 pourcents de la population en 2021 (INSD, 2022b), risque de s'accroître dans un tel contexte.

Du point de vue démographique, le Burkina Faso enregistre un fort taux de croissance avec un taux annuel moyen estimé à 2,93 pourcents entre 2006 et 2019 selon les résultats définitifs du cinquième RGPH² (INSD, 2022a). Le pays a une population fortement dominée par les jeunes et les femmes. En effet, selon les chiffres du cinquième RGPH, 64,2 pourcents de la population a moins de 24 ans et 77,9 pourcents a moins de 35 ans. De même, et toujours selon la même source, la population est composée de 51,7 pourcents de femmes. La population Burkinabè réside majoritairement en zones rurales, seulement 26,1 pourcents de la population totale vit en milieu urbain (INSD, 2022a).

Au plan sécuritaire, le pays traverse la pire situation de son histoire depuis près d'une dizaine d'années. Cette crise sécuritaire est principalement dominée par le phénomène du terrorisme, cause principale des nombreuses pertes en vies humaines et des déplacements forcés et massifs des populations. Selon le Global Terrorism Index 2024, le Burkina Faso a enregistré en 2023 une baisse de 17 pourcents des attaques terroristes, mais est devenu le pays le plus touché par le phénomène, avec une augmentation de 68 pourcents du nombre de décès qui s'élève à 1907 (Institute for Economics & Peace, 2024). A la date du 31 mars 2023 et selon l'UNHCR Burkina Faso (2024), le pays enregistre 2 062 534 de personnes déplacées internes (PDI) dont 52 pourcents sont originaires de la région du Sahel. Les cinq grandes régions d'accueil des PDI, par ordre d'importance numérique, sont le Sahel, le Centre-Nord, le Nord, l'Est et la Boucle du Mouhoun. Le pays accueille également un grand nombre de réfugiés, estimés à 39 483 à la date du 31 mars 2024. La majorité de ces réfugiés (38 440, soit près de 97 pourcents) est originaire du Mali voisin et 70 pourcents sont localisés dans la région du Sahel.

Outre cette situation sécuritaire délétère, le Burkina Faso a également une histoire politique particulièrement turbulente depuis son accession à l'Indépendance. Le pays est en effet caractérisé par une instabilité politique marqué par des coups d'Etat à répétition. De 1966 à 2023, le pays a enregistré huit coups d'Etat militaires auxquels j'ajoutent le coup d'Etat constitutionnel du 31 octobre 2014. Au cours de l'année 2022 seulement, le pays a connu deux coups d'Etat militaire dont le dernier a porté au pouvoir l'actuel Président, le Capitaine Ibrahim TRAORE qui bénéficie d'un grand soutien de la population. Depuis lors plusieurs mesures ont été prises au niveau politique, notamment la suspension des activités des parties politiques, la création avec le Mali et le Niger, de l'Alliance des Etats du Sahel (AES).

3. Choix de la zone et méthodologie



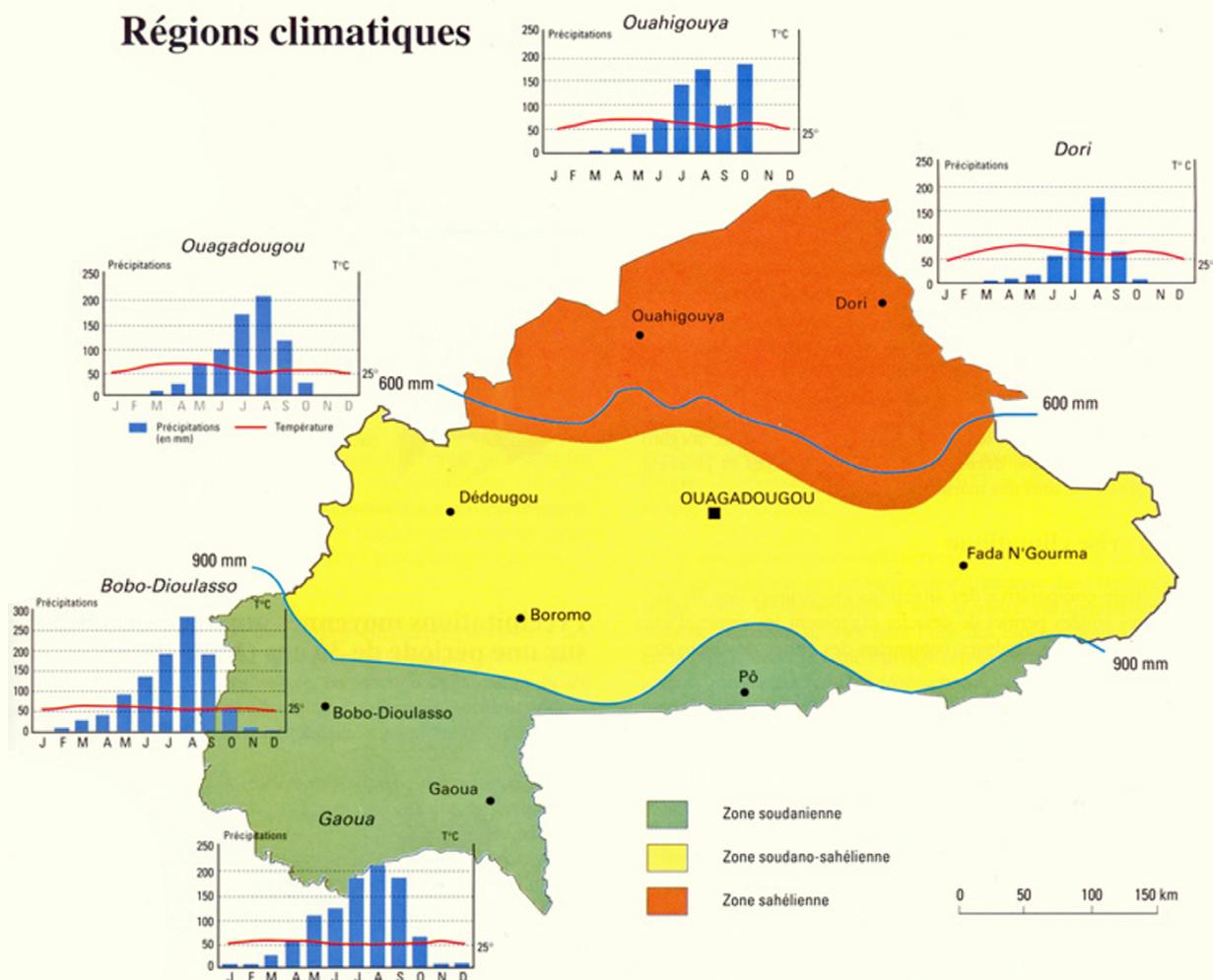
Cette section présente successivement la zone de recherche et les approches utilisées. Elle présente d'une part la zone d'étude en y faisant ressortir ses caractéristiques socio démographiques, climatiques, environnementales et sécuritaires. D'autre part, elle présente les approches méthodologiques utilisées pour la conduite de l'étude.

3.1 PRÉSENTATION ET JUSTIFICATION DE LA ZONE DE RECHERCHE

L'étude de cas au Burkina Faso a porté sur la région désertique du Sahel, plus précisément sur la ville de Dori, chef-lieu de ladite région. Le choix de cette zone pour la recherche est motivé par ses caractéristiques démographiques, climatiques, environnementales et sécuritaires très particulières. Selon le dernier recensement général de la population réalisé en 2019 (INSD, 2022a), la région enregistre le deuxième (sur 13 régions) indice de fécondité le plus élevé du pays (6,6 enfants par femme). La population totale de la région est estimée à 1 098 177 habitants en 2019 avec 49,29 pourcents de femmes, 88,25 pourcents vivant en milieu rural, 46,28 pourcents de moins de 15 ans et 97,3 pourcents de religion musulmane. La seule ville de Dori abrite de loin la plus grande population urbaine de la région avec un peu plus de 36 pourcents.

La région enregistre également le taux de mortalité infantile le plus élevé en 2019 (72,7%) et particulièrement chez les femmes (77,5%). Le taux d’alphabétisation des personnes de 15 ans et plus dans la région est de très loin le plus faible du pays (seulement 12,5%), surtout chez les femmes (seulement 9,21%). En plus, 76,5 pourcents des enfants de 6 à 16 ans dans la région n’ont jamais fréquenté l’école (de très loin le taux le plus élevé du pays). La situation d’emploi dans la région est toute aussi remarquable car elle enregistre le taux le plus faible (22,8%) du pays en termes de main d’œuvre occupée et le taux de chômage au sens du BIT le plus élevé (17,1% et 21,3% pour les femmes). Le taux combiné du chômage et de main d’œuvre potentiel est lui aussi le plus élevé (60,9%) du pays, et surtout chez les femmes (69,1%). Ces premiers constats sont révélateurs de l’existence d’énormes défis socio-économiques et démographiques contribuant fortement à la vulnérabilité de la population de cette région.

La ville de Dori fait partie de la région la plus chaude et la plus sèche du Burkina Faso. La région enregistre les plus faibles précipitations annuelles du pays, et avec une très courte saison pluvieuse. C’est également la région la moins dotée en végétation. En plus cette végétation connaît une pression de la population de la région. Selon l’INSD (2022a), en 2019, 85,4 pourcents des ménages de la région utilisait le bois comme principale source d’énergie pour la cuisson (3^{ième} région en la matière sur les 13 régions du pays). Par ailleurs l’accès à l’eau demeure un défi majeur dans la région car selon l’INSD (2022a) 19,5 pourcents de la population utilise encore les sources d’eau non améliorés (puits, barrage, rivière, ...).



Par ailleurs, la région du Sahel et la ville de Dori subissent de plein fouet la crise sécuritaire que traverse le pays depuis près d'une décennie et dominée par le terrorisme. La région du Sahel est la plus touchée par le terrorisme au Burkina Faso. C'est par cette région qu'est rentré le terrorisme au Burkina Faso en raison de sa situation géographique. La région du Sahel se situe en effet dans la zone des trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger), zone dans laquelle les groupes armés terroristes sont les plus actifs depuis le début des années 2010. Selon l'UNHCR, la région enregistre le plus grand nombre de déplacés internes (501 961) dans le pays au 31 mars 2023 et de très loin le plus grand nombre de réfugiés (27 752) au 31 mars 2024. En raison de la crise sécuritaire, l'accès à la ville de Dori est à ce jour quasi impossible par la voie terrestre, rendant ainsi les mouvements de personnes et de marchandises très difficiles. Ces derniers se font par des convois militaires organisés par les autorités du pays, ce en raison de la présence des groupes armés terroristes dans la région.

3.2 APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES

L'approche méthodologique utilisée dans cette recherche est organisée en quatre étapes. La première étape a consisté en une revue documentaire visant à mieux conceptualiser, orienter et mener les analyses dans la conduite de cette recherche. La deuxième étape est relative à la génération des données auprès de la cible de la recherche. La troisième étape est le traitement des données collectées et enfin la quatrième étape concerne l'analyse de ces données traitées. En outre, l'étude de cas au Burkina Faso s'est basée sur une méthode mixte approche quanti-qualitative.

Les données quantitatives ont été générées à travers des entretiens individuels auprès de 125 jeunes femmes et de jeunes hommes dont l'âge est compris entre 18 et 35 ans, et tous présents dans la ville de Dori au moment de la recherche. Quant aux données qualitatives, elles ont été obtenues à travers des focus group réalisés avec 28 jeunes, un atelier de réflexion réunissant 25 jeunes et des entretiens avec des personnes et institutions ressources. Les focus group et l'atelier de réflexion ont également concerné des jeunes femmes et jeunes hommes âgés de 18 à 35 ans.

3.2.1 COLLECTE DES DONNÉES AUPRÈS DES JEUNES DE 18 À 35 ANS

La présente recherche a pour principale cible les jeunes femmes et hommes âgés de 18 à 35 ans. Selon la figure 1, un total de 178 jeunes (dont 84 femmes et 94 hommes) ont été touchés par la collecte des données. D'une manière générale, deux catégories de jeunes sont concernées : les jeunes ayant participé aux entretiens et aux focus group dans la ville de Dori (153 au total, dont 71 femmes) et les jeunes engagés sur les thématiques du climat, de l'environnement et de la paix (25 au total, dont 13 femmes). Ces derniers ont été réunis à Ouagadougou pour un atelier de réflexion.

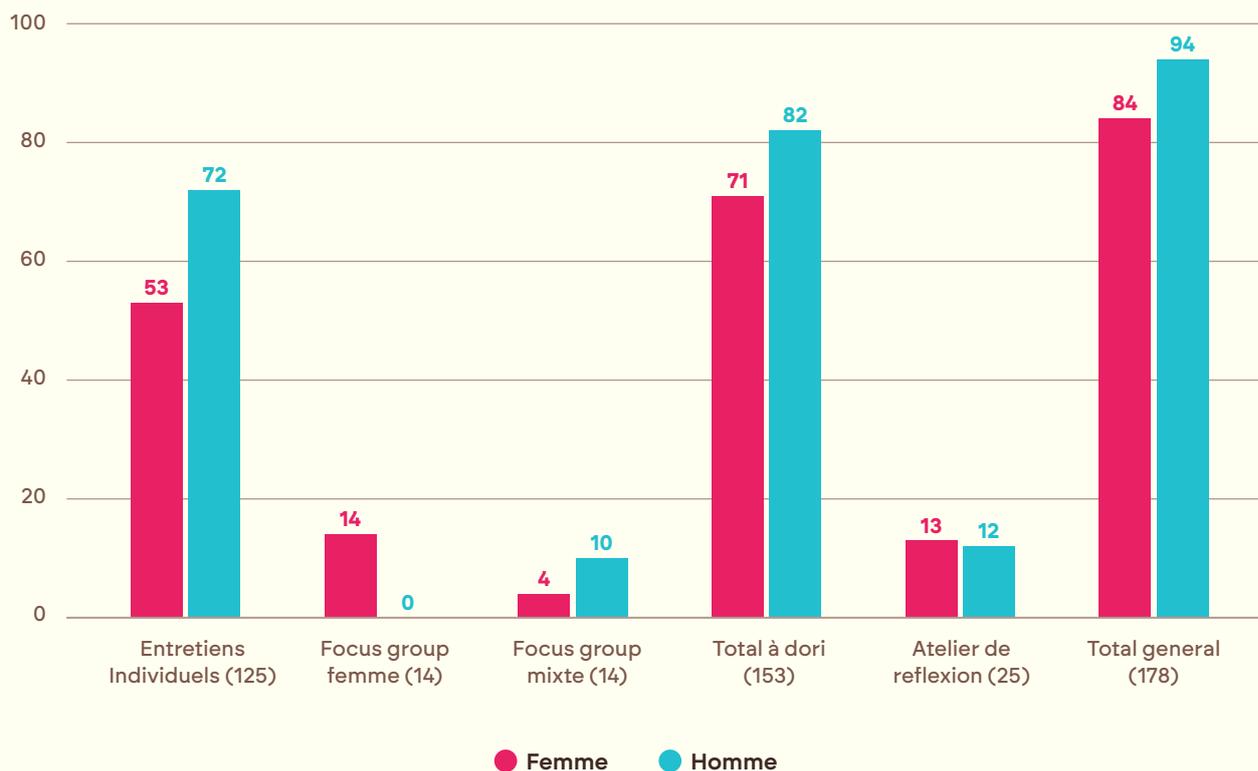


FIGURE 1 | Répartition des jeunes répondants

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai et juin 2024)

La figure 2 donne une répartition des jeunes interviewés individuellement en fonction de leur situation dans la ville de Dori. Dans l'ensemble, 125 jeunes dont 53 (42%) femmes ont participé aux entretiens individuels à Dori. La grande majorité des jeunes de l'échantillon sont autochtones (originaires de la ville) ou déplacés internes (personnes ayant fui leur localité d'origine du fait du terrorisme). Ces derniers sont au nombre de 115 dont 66 (53%) autochtones et 49 (39%) déplacés internes. Plus de la moitié des femmes sont autochtones. Par ailleurs, 1 réfugié et 9 jeunes qui ne sont ni autochtones ni déplacés internes ont été interviewés. Ces derniers sont tous à Dori pour raisons professionnelles.



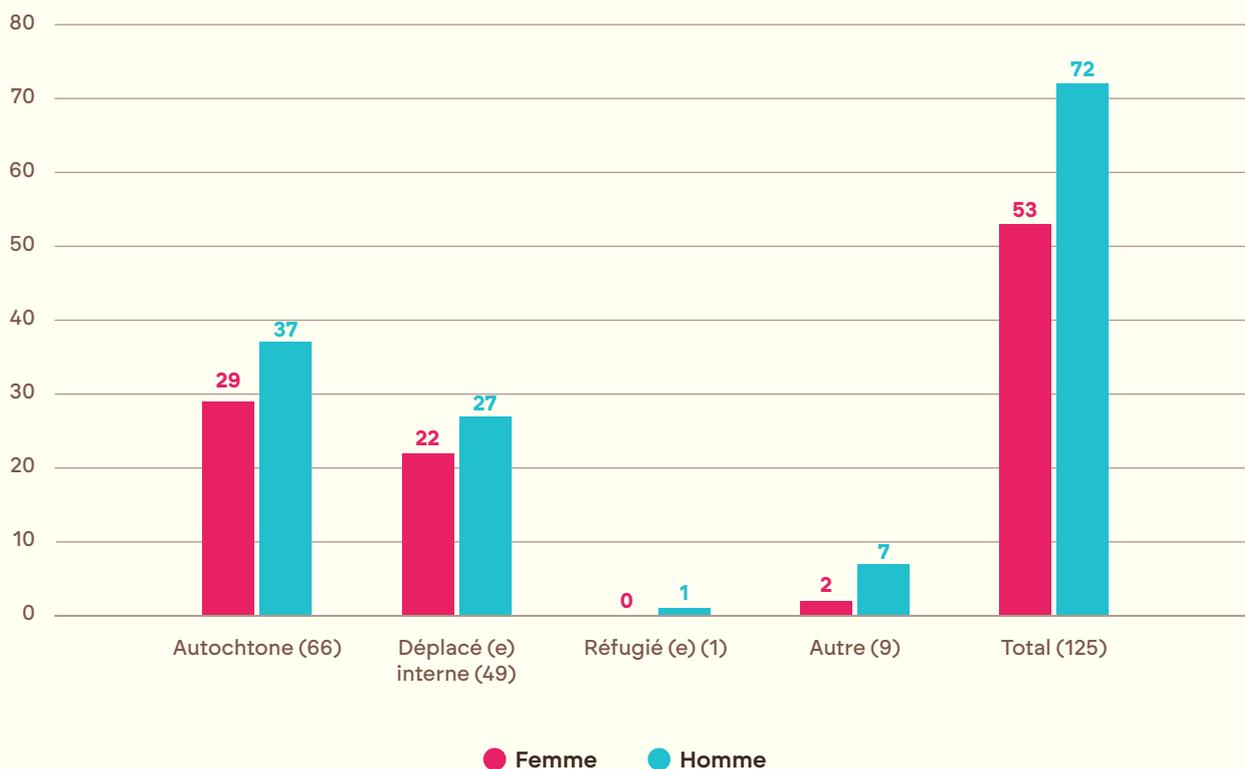


FIGURE 2 | Répartition des jeunes des entretiens individuels en fonction de leur situation à Dori

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

3.2.2 ENTRETIENS AVEC PERSONNES ET STRUCTURES RESSOURCES

Outre la collecte de données auprès des jeunes de 18 à 35 ans, plusieurs personnes et institutions avisées des questions climatiques, environnementales et de paix ont été approchées. Ainsi, dans la ville de Dori, 3 entretiens clés ont été réalisés avec : un notable de la chefferie coutumière de Dori, un responsable religieux (musulman) et un agent de la direction régionale de l'environnement. Au niveau de la capitale Ouagadougou, des entretiens clés ont été réalisés avec la Coordination Nationale des Jeunes pour l'Environnement et le Climat (CONAJEC), en attendant d'obtenir des rendez-vous avec d'autres institutions.

4. Analyse des résultats de recherche



Cette section présente et discute les principaux résultats de la recherche au Burkina Faso en abordant successivement quatre points. Le premier est relatif à la perception du changement climatique, de la dégradation environnementale et des conflits par les jeunes. Le deuxième point analyse l'effet distinct du changement climatique et de la dégradation environnementale sur les conflits. Le troisième point s'intéresse aux effets combinés du changement climatique et de la dégradation environnementale et le dernier point traite des solutions potentielles face aux dynamiques des phénomènes climatiques et environnementaux ainsi que des conflits.

4.1 PERCEPTIONS DES JEUNES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LA DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE ET LES CONFLITS

4.1.1 PERCEPTIONS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE

D'une manière générale, comme le montrent les figures 3 et 4, les jeunes hommes et femmes perçoivent des phénomènes de changement climatique et de dégradation environnementale. S'agissant du changement climatique, le phénomène le plus observé par les jeunes est la hausse de la température (figure 3). Ensuite, il y a la baisse des pluies, et enfin la concentration ou la mauvaise

répartition des pluies. Il est important de souligner que chacun de ces phénomènes est perçu par plus de la moitié des jeunes. Ces constats semblent converger avec la tendance générale observée dans le pays, caractérisée par des nuits et jours de plus en plus chauds au Burkina Faso et une baisse du cumul pluviométrique annuel (WaterAid, 2021). Il est également à noter que la perception de la baisse des pluies est relativement plus importante chez les jeunes femmes. Ce constat pourrait se justifier par le fait que les femmes sont en charges des corvées d'eau dans le ménage et donc celle qui observent plus facilement par exemple le niveau de l'eau dans les différentes sources.

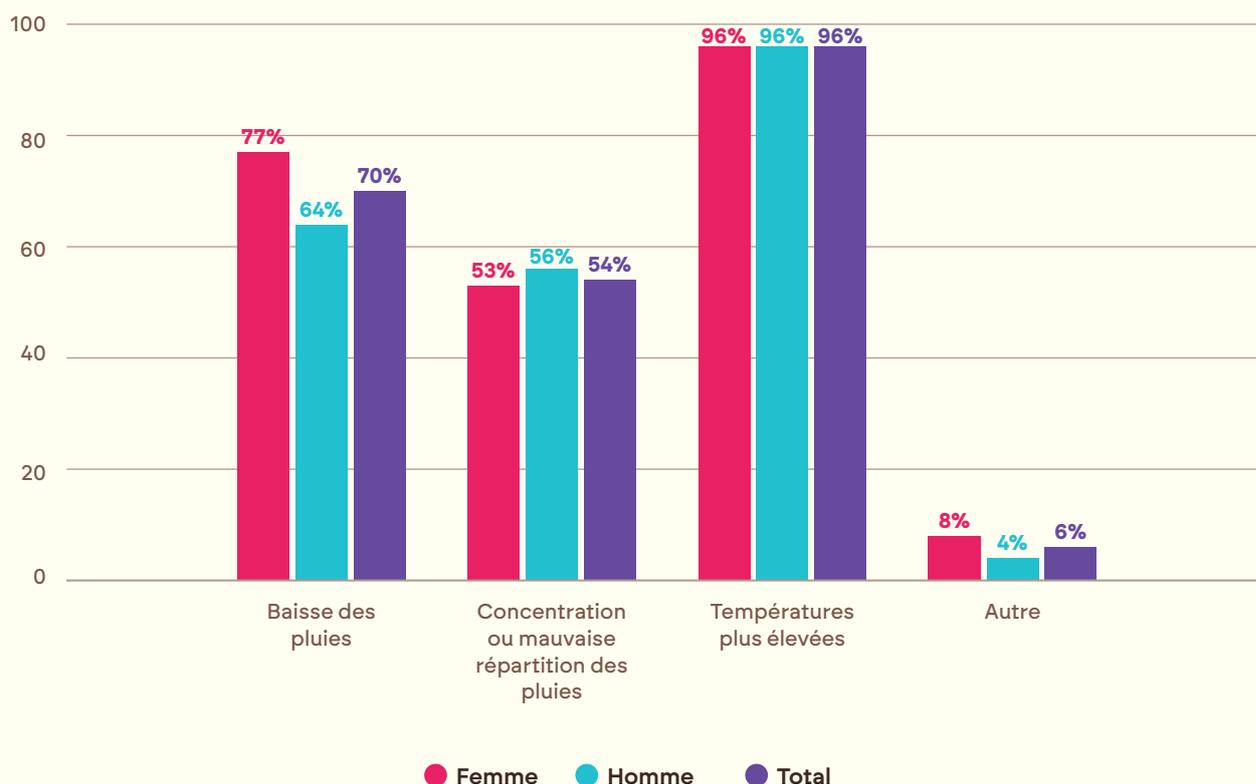


FIGURE 3 | Phénomènes de changement climatique observés par les jeunes interviewés

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

Concernant la dégradation environnementale et selon la figure 4, les phénomènes les plus observés, par ordre d'importance, sont la déforestation, la pollution des eaux de surface et l'érosion des sols. Tous ces trois phénomènes sont perceptibles par plus de la moitié des jeunes. Les autres phénomènes observés par les jeunes, mais dans une moindre proportion, sont la baisse du niveau des nappes phréatiques, la diminution des espèces animales sauvages et la diminution du stock de poissons. Il faut noter que la perception de phénomènes tels que l'érosion des sols, la pollution des eaux de surface et la baisse des nappes phréatiques, est plus importante chez les jeunes femmes. Cet état de fait peut se comprendre dans la mesure où ce sont les jeunes femmes qui fréquentent les rivières/lacs et puits pour la recherche d'eau.

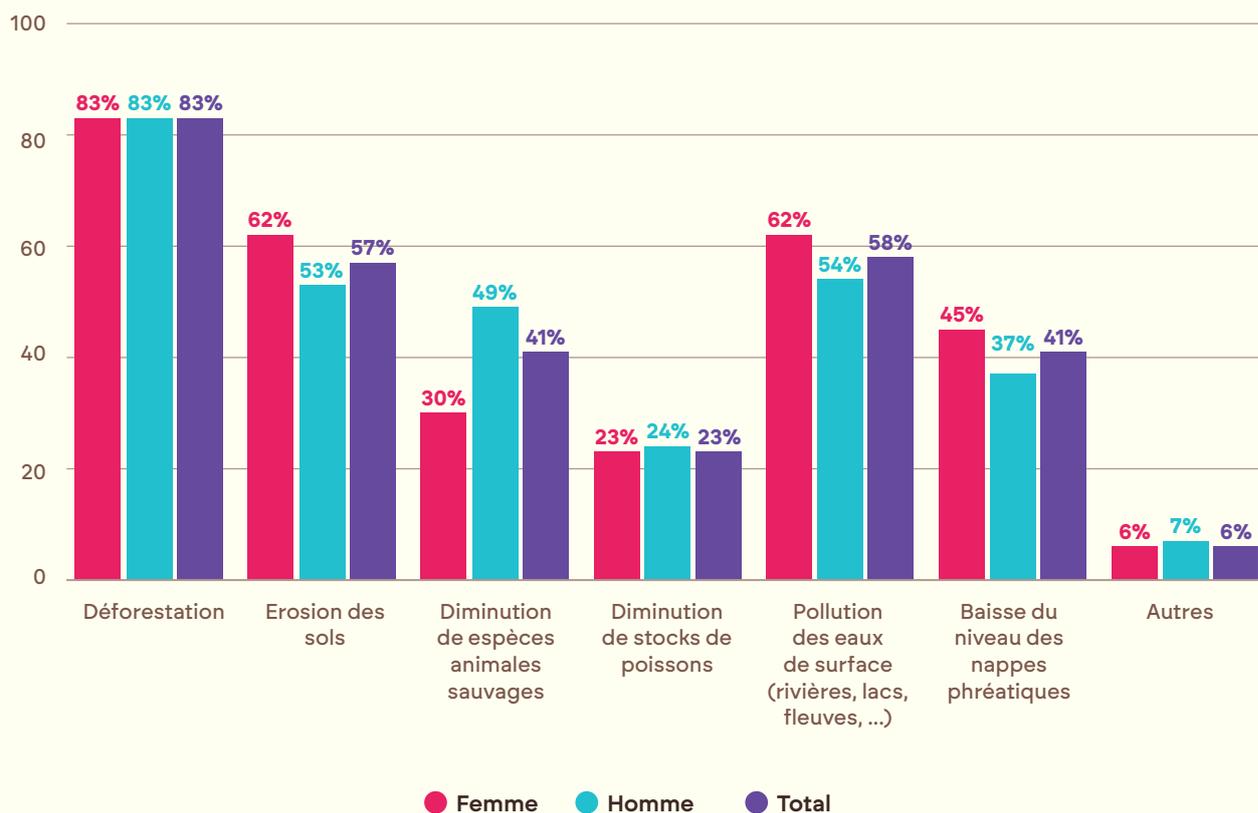


FIGURE 4 | Phénomènes de dégradation environnementale observés par les jeunes

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

Ces phénomènes de changement climatique et de dégradation environnementale sont dommageables pour les populations et en particulier les jeunes. En effet, des différents entretiens individuels et de groupes révèlent de nombreuses conséquences néfastes, dont les principales sont présentées ci-dessous.

- L'accentuation du chômage et de la pauvreté des jeunes. Quelques témoignages faits par les jeunes lors des entretiens illustrent bien cette conséquence.
- Sur cette question du chômage, l'un des jeunes a laissé entendre que le changement climatique et la dégradation environnementale dans la région entraînent « l'arrêt ou le ralentissement des activités génératrices de revenus dépendant des pluies ». La perte des ressources naturelles productives.
- La migration et l'exode rural.
- Les problèmes de santé de plus en plus fréquents.
- La baisse de la production agricole.

Un jeune interviewé affirme à cet effet que **« les populations n'arrivent plus à rentabiliser de bonnes récoltes »**.

Par ailleurs, ces phénomènes de changement climatique et de dégradation environnementale semblent avoir des impacts différenciés sur les jeunes femmes et les jeunes hommes. La figure 5 révèle qu'un tiers des jeunes pensent que les jeunes hommes et les jeunes femmes sont affectés différemment par le changement climatique et la dégradation de l'environnement. D'une manière

générale, il ressort que l'impact sur les jeunes hommes est la baisse des revenus liée au ralentissement des activités agricoles qui occupent plus les hommes. Par contre, les jeunes femmes sont-elles affectées à travers : l'accès de plus en plus difficile aux ressources telles que l'eau et le bois de chauffe, et les problèmes de santé surtout pour les femmes enceintes. Selon les jeunes, le changement climatique entraîne le développement des maladies zoonotiques et des maladies provoquées par les insectes. Pour eux le développement des moustiques est un risque majeur pour la santé humaine (paludisme par exemple), particulièrement des femmes enceintes.

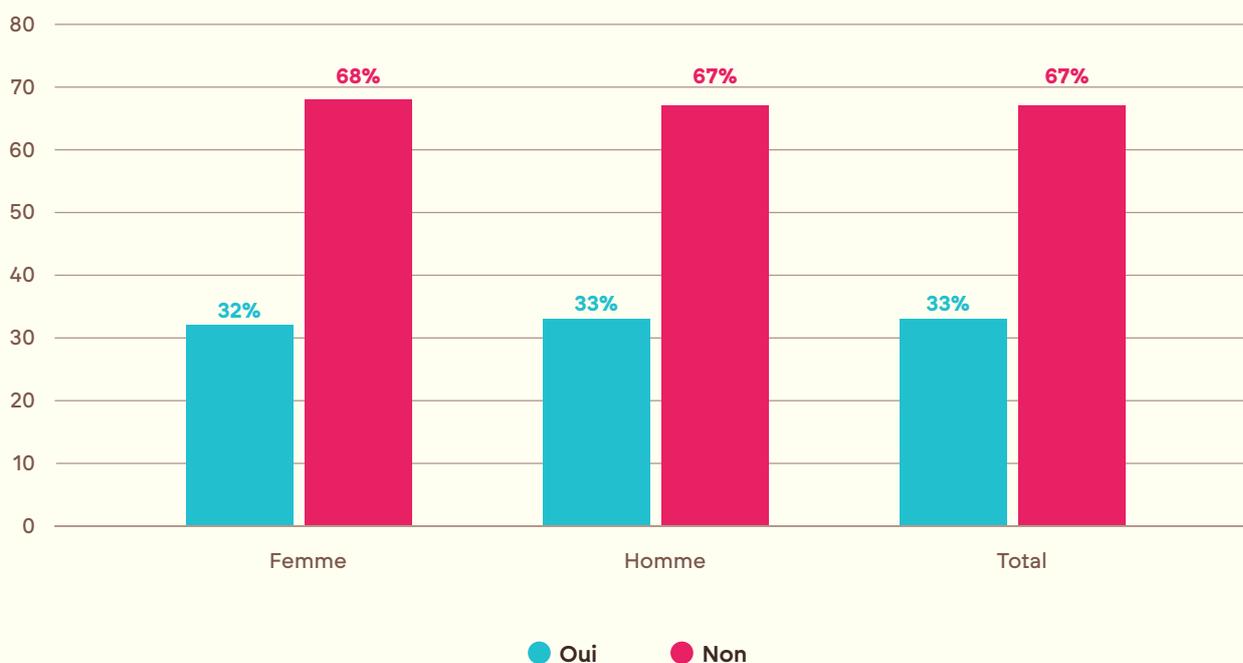


FIGURE 5 | Perceptions de l'impact différencié du changement climatique et de la dégradation environnementale sur les jeunes hommes et sur les jeunes femmes.

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

Parlant de l'impact différencié du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, une participante au focus groupe affirme ceci :

« Ce sont les femmes qui s'occupent des travaux domestiques. Comme la quête de l'eau et du bois pour la cuisson. A cause de la baisse des pluies et de la désertification, elles souffrent pour réaliser ces tâches autrefois qui prenaient moins de temps. ».

Un jeune homme lui affirme que les hommes sont plus affectés car

« les hommes sont ceux qui pratiquent plus l'agriculture et l'élevage ».

4.1.2 CONFLITS ET TENSIONS DANS LA ZONE DE RECHERCHE

Différents types de conflits sont perceptibles par les jeunes interviewés (figure 6). Parmi ces conflits, le terrorisme est le plus important, perçu par la quasi-totalité des jeunes. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, les conflits fonciers, les conflits ethniques ou religieux et les conflits d'héritage. Les perceptions spécifiques des jeunes femmes d'une part, et des jeunes hommes d'autre part, suivent la même logique que la perception globale. Toutefois, quelques jeunes hommes mentionnent également un autre conflit, celui lié à l'accès aux ressources naturelles.

Selon les jeunes, diverses raisons amplificatrices de la vulnérabilité socio-économique sont à la base de ces conflits :

→ CAUSES DU TERRORISME SELON LES JEUNES

- Pauvreté et recherche du gain facile ;
- Chômage, sous-emploi et inégalités sociales ;
- Ignorance, analphabétisme et faible éducation ;
- Sentiment d'abandon, absence de l'autorité, marginalisation/stigmatisation ;
- Trafics de tout genre (stupéfiants, d'êtres humains, d'animaux, ...) ;
- Injustice, l'intolérance et la vengeance ;
- Manipulation et mauvaise compréhension de la religion. A ce propos, un jeune affirme participant au focus groupe affirme ceci :

« nous sommes tous musulmans ici mais certaines personnes parlent de la religion avec de mauvaises connaissances et certains les écoutent ».

→ CAUSES DES CONFLITS AGRICULTEUR-ÉLEVEUR ET DES CONFLITS FONCIERS

- Non-respect des zones de pâturages ;
- Rareté des ressources végétales et en eau ;
- Divagation des animaux ;
- Occupation anarchique des lits des marres ;
- Insuffisance des terres agricoles/ mauvaise occupation des terres ;
- Usurpation de titres fonciers et méconnaissance des textes.

→ CAUSES DES CONFLITS COMMUNAUTAIRES (ETHNIQUES OU RELIGIEUX)

- Manipulation et mauvaise compréhension de la religion.
- Déculturation (perte des valeurs culturelles telles que la parenté à plaisanterie, perte des mécanismes traditionnels de gestion des conflits, etc.) et séquelles de conflits anciens.

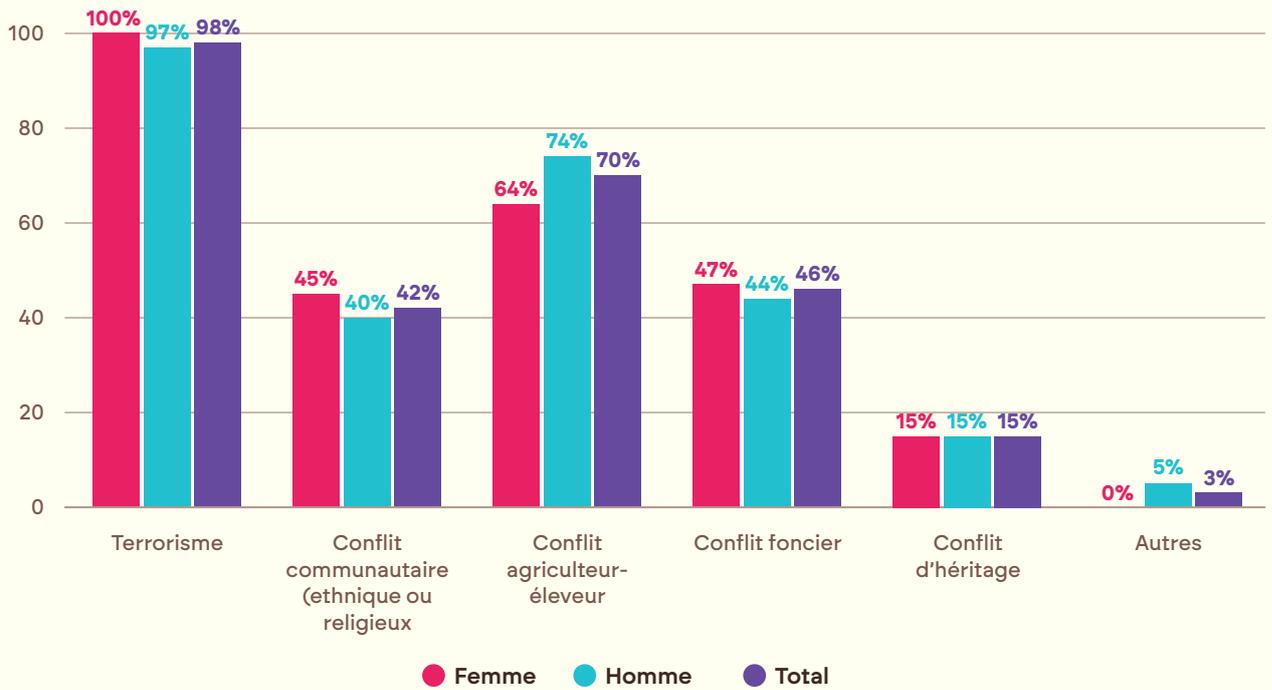


FIGURE 6 | Conflits existants selon les jeunes interviewés

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

L'existence de ces conflits aurait de nombreuses conséquences différenciées sur les jeunes hommes et les jeunes femmes. C'est ce que pensent 40 pourcents des jeunes répondants (figure 7) et soutenu par les groupes de discussion. Ainsi, les jeunes hommes subiraient plus les tueries et enrôlement (forcé ou non) des groupes terroristes et seraient plus impliqués dans la manifestation des différents conflits. Les femmes quant à elles seraient, entre autres, victimes d'abus sexuels, de mariage précoce et/ou forcé et contraintes à abandonner l'école.

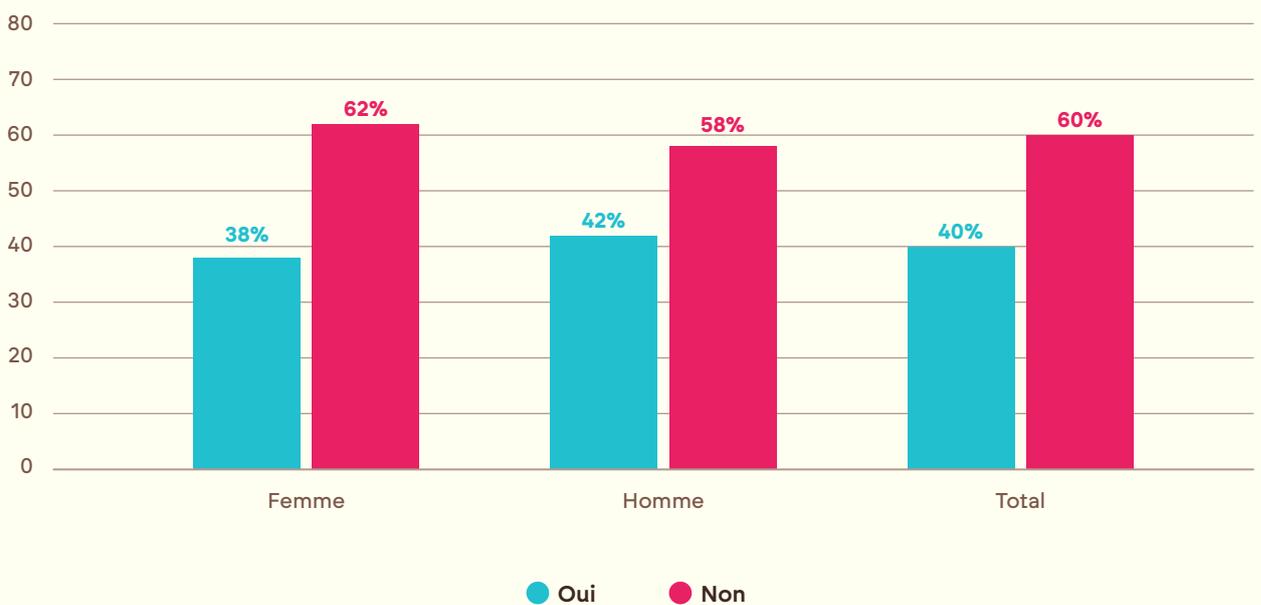


FIGURE 7 | Perception de l'effet différencié des conflits sur les jeunes femmes et les jeunes hommes

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

4.2 INFLUENCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE LA DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE SUR LES CONFLITS

Le changement climatique et la dégradation environnementale sont considérés, par bon nombre de jeunes et d'acteurs avisés, comme sources potentielles de conflits. La figure 8 montre qu'un tiers des jeunes répondants affirment que le changement climatique et/ou la dégradation de l'environnement peuvent entraver la paix et la sécurité dans la région du Sahel. Un des jeunes interviewés affirme à ce propos que « **le changement climatique engendre des conflits d'intérêts entre agriculteurs et éleveurs, aussi des conflits liés aux ressources naturelles** ».

Selon un autre « les changements climatiques peuvent entraîner les pertes de pâturages et de terres agricoles conduisant les jeunes au chômage, à la pauvreté ce qui peut les conduire à la criminalité ou à la violence ». Une jeune femme a également affirmé lors d'un focus groupe que « le manque de ressources en eau peut engendrer les conflits autour des points d'eau ».

Ce lien entre climat, environnement et conflits est par ailleurs plus perceptible par les jeunes femmes (38%) que par les jeunes hommes (31%). Cette particularité peut se comprendre dans la mesure où les disputes au niveau des points d'eau (fréquenté essentiellement par les femmes) impliquent plus les femmes.

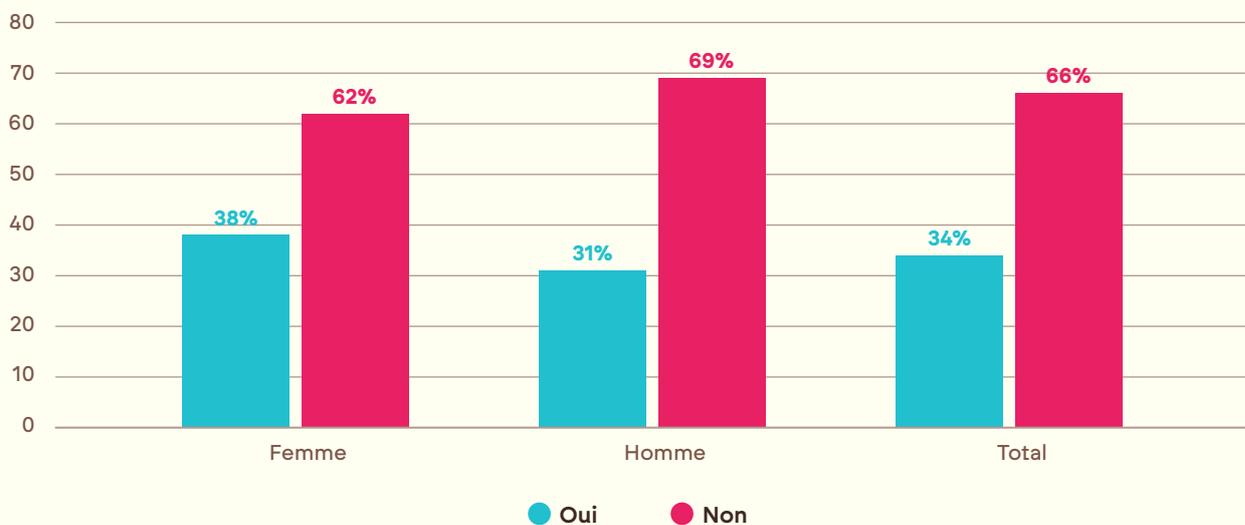


FIGURE 8 | Perception de jeunes du lien entre changement climatique, dégradation de l'environnement et conflits

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

D'une manière générale, la lecture de la figure 8 pourrait laisser entendre que peu de personnes (34%) voient le changement climatique et la dégradation environnementale comme causes de conflits. Cependant, ces informations alertent sur la menace que constituent le changement climatique et la dégradation environnementale pour la stabilité et la paix. De plus, une analyse des conséquences du changement climatique et de la dégradation environnementale d'une part, et des causes des conflits d'autre part, soutient l'existence d'une relation entre ces phénomènes.

En effet, les phénomènes de changement climatique et de dégradation environnementale dans la région du Sahel accentuent le chômage et la pauvreté des jeunes. Ils provoquent également la baisse de la production agricole et la perte des ressources naturelles, entraînant ainsi une pression sur les ressources naturelles. Ces différentes conséquences sont citées par les jeunes comme des causes des conflits (terrorisme, conflits fonciers et agriculteur-éleveur, ...). Des travaux soulignent que les variabilités climatiques entraîneraient des conflits à travers la dégradation des moyens de subsistance, l'altération des conditions de vie et l'insécurité alimentaire (CSAO/OCDE, 2010 ; Anab et al., 2021 ; Kheira, 2022 ; Pacillo et al., 2023). Il ressort en particulier que le risque de conflits violents, à travers l'accroissement des vulnérabilités socio-économiques par le changement climatique, est surtout important dans les pays du Sahel en raison de leur forte dépendance aux précipitations pluvieuses (Anab et al., 2021). CSAO/OCDE (2010) souligne que des conditions et structures socio-environnementales accroissent les zones d'influence ainsi que des bassins de recrutement des groupes armés au Burkina Faso, ce à travers la perte de l'autorité de l'Etat. La FAO (2021) indique également que le changement climatique serait l'une des principales causes structurelles, c'est-à-dire à long terme, des conflits au Burkina Faso, Niger et Mali.

4.3 IMPACTS COMBINÉS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DE LA DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE ET DES CONFLITS SUR LES JEUNES

Les impacts combinés du changement climatique, de la dégradation de l'environnement et des conflits sont de nature à renforcer la vulnérabilité socio-économique des jeunes de la région du Sahel au Burkina Faso. Plusieurs facteurs de vulnérabilité socio-économiques sont concernés par ces impacts.

- **L'accentuation de la pauvreté.** Le changement climatique, la dégradation de l'environnement et les conflits concourent tous à l'accentuation de la pauvreté des jeunes et à l'augmentation de l'incidence de la pauvreté. En effet, les perturbations pluviométriques, les dégradations environnementales (perte des terres agricoles par exemple) et les déplacements forcés des populations du fait des conflits impactent fortement et négativement les activités agricoles et d'élevage, principales activités économiques dans la région. Les rendements de ces activités se trouvent fortement affaiblis pour certains jeunes et d'autres ne peuvent simplement plus exercer, entraînant ainsi une perte de revenus pour les jeunes.
- **Opportunités réduites et accroissement du chômage.** Les effets du changement climatique, de la dégradation environnementale et des conflits au Sahel constituent d'importantes entraves aux investissements productifs dans la région. En plus, les initiatives de développement économiques sont contraintes à l'arrêt ou à la délocalisation dans d'autres localités plus favorables. Et dans ces conditions, les jeunes ne peuvent non plus prétendre à d'autres opportunités dans d'autres horizons en raison du blocus imposé à la région par les groupes armés. Tous ces facteurs ont finalement pour conséquence de maintenir les jeunes dans le chômage.
- **Développement d'activités non décentes et/ou illicites.** En entraînant la perte ou le ralentissement d'activités économiques traditionnelles (agriculture, élevage, commerce, ...) le changement climatique, la dégradation environnementale et les conflits contraignent les jeunes à se tourner vers d'autres types d'activités pour subvenir à leurs besoins et ceux de leurs proches. C'est ainsi une porte ouverte aux banditismes, le trafic et la consommation de stupéfiants, la prostitution (cas des déplacés).

- **L'exploitation humaine.** En entraînant la perte ou le ralentissement d'activités économiques traditionnelles (agriculture, élevage, commerce, ...) le changement climat, la dégradation environnementale et les conflits créent les conditions nécessaires à l'atteinte aux droits humains. C'est le cas particulier des jeunes femmes qui, se retrouvant dans le besoin font souvent face à des propositions indécentes. Un exemple évoqué est la pratique de l'aide (en vivre ou non vivre) contre sexe.
- **Impact sur l'éducation des jeunes.** Les phénomènes climatiques extrêmes (vents et pluies violents par exemple) entraînent souvent la destruction d'infrastructures éducatives. Il en est de même des conflits (terrorisme par exemple) qui entraînent la destruction et la fermeture des écoles. A ce titre, de nombreuses écoles ont été contraintes à la fermeture dans la région du Sahel. La conséquence de ces destructions et fermetures d'infrastructures éducatives est la déscolarisation temporaire ou définitive des jeunes scolarisés. Cette situation peut d'ailleurs constituer une raison de mariage précoce et/ou forcé des jeunes femmes. Un aspect important également souligné par les jeunes est le fait que les températures extrêmes rendent l'apprentissage plus difficile.
- **Impact sur la santé.** La destruction et/ou la fermeture d'infrastructures sanitaires (causée par les phénomènes climatiques extrêmes et le terrorisme) ainsi que la baisse des revenus liée à la perte ou au ralentissement des activités économiques constituent un obstacle majeur à l'accès aux soins de qualité. De même, les phénomènes climatiques extrêmes (inondation, sécheresse, nappe de poussière) sont sources de maladies respiratoires et d'autres maladies telles que le choléra et la dengue (formation de gîtes larvaires). A ce propos, les charges des jeunes peuvent s'accroître dans la mesure où ils peuvent être amenés à prendre soin des personnes vulnérables (personnes âgées, femmes enceintes et porteurs de maladie chronique telle que drépanocytose, diabète, hypertension) de leur entourage et dont les problèmes sanitaires s'amplifient avec les phénomènes climatiques extrêmes.

4.4 RÉPONSES À APPORTER AUX DYNAMIQUES INTERCONNECTÉES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DE LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES CONFLITS

Face au changement climatique, à la dégradation de l'environnement et aux conflits, divers acteurs sont mobilisés dans la zone de recherche. Il s'agit entre autres de l'Etat à travers ses structures, l'armée et les volontaires pour la défense de la patrie, les OSC et ONG, les jeunes, les autorités locales, religieuses et coutumières et les sages. Les actions menées par ces acteurs s'articulent autour des opérations de sécurisation et de lutte contre le terrorisme, les sensibilisations, les tentatives de récupération de terres dégradées, les reboisements, les médiations, les formations aux métiers et accompagnements en équipements pour les jeunes, la construction de forages, l'usage de méthode endogène de règlement de différends, le convoi de marchandises et de personnes.

En particulier, l'efficacité des politiques et programmes publics sur les capacités de réaction des jeunes aux défis est diversement appréciée par ces derniers. Selon la figure 9, Un peu plus de la moitié des jeunes répondants soutiennent que les politiques et programmes ont soutenu les capacités de réaction des jeunes. Par contre, 2 pourcents des jeunes pensent que ces politiques et programmes ont entravé les capacités de réaction des jeunes. Certains (41%) disent ne pas pouvoir se prononcer, probablement en raison d'une méconnaissance réelle de ces politiques.

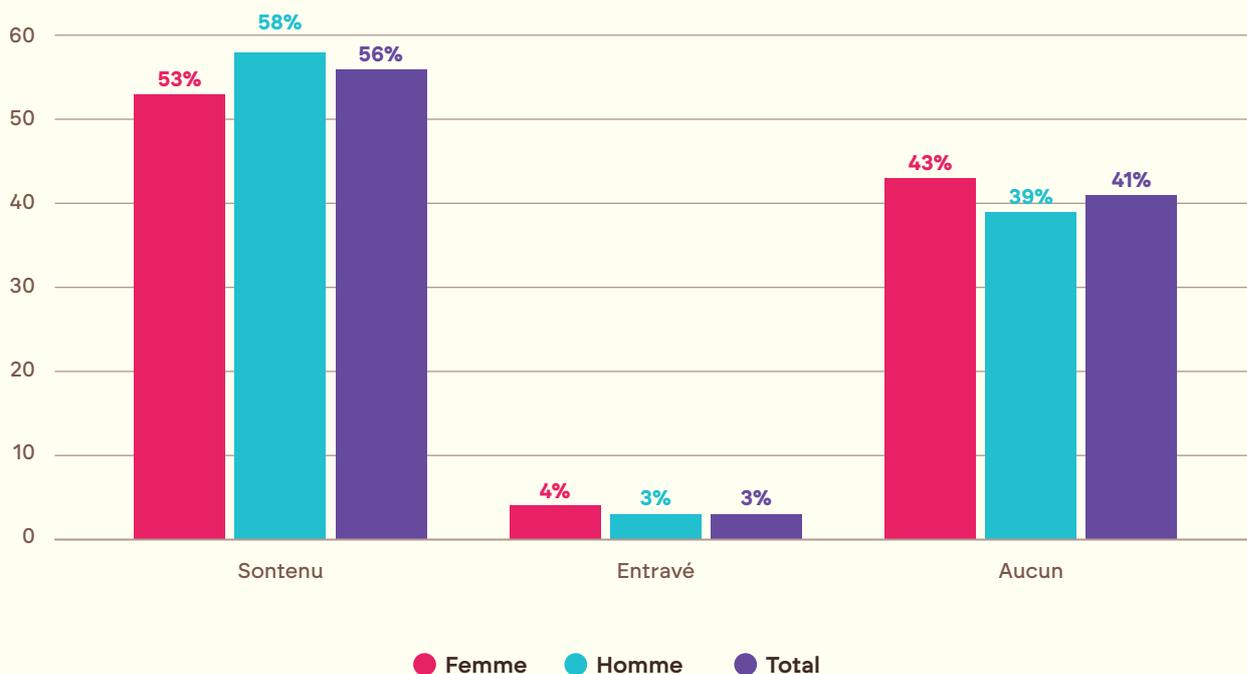


FIGURE 9 | Perception de l'effet des politiques et programmes sur les capacités de réaction des jeunes

Source : données de l'étude de cas Burkina Faso (mai 2024)

Cependant, ces actions existantes pour faire face aux différents défis susmentionnés, et en particulier celles portées par les jeunes connaissent des obstacles. Dans la région du Sahel au Burkina Faso, les jeunes avancent entre autres la pauvreté et le chômage, la faiblesse des ressources matérielles et financières, la méconnaissance des enjeux réels liés à ces thématiques, la persistance de l'insécurité, la faible implication dans les cadres de prise de décision, l'absence de synergie dans les actions, le manque de formation et de capacités adéquates. En plus de ces obstacles, les jeunes engagés rencontrés lors de l'atelier de réflexion à Ouagadougou identifient d'autres difficultés majeures : le burn out des leaders d'associations, les lourdeurs administratives, la barrière linguistique pour accéder à des opportunités internationales et le départ de bailleurs de fonds du Burkina Faso.

Néanmoins des solutions semblent exister pour faire face à ces difficultés existentielles. De nombreuses propositions sont formulées aussi bien par les jeunes interviewés dans la ville de Dori, mais aussi par les jeunes engagés et avisés sur les sujets du climat, de l'environnement et des conflits au niveaux national et international. Les actions proposées sont destinés à différentes cibles.

A l'endroit de l'Etat burkinabè et de ses partenaires techniques et financiers, il s'agit :

- **d'encourager et soutenir les programmes d'éducation environnementale ;**
- **Soutenir les projets communautaires et encourager les entreprises locales** à investir dans des initiatives de développement durable ;
- **d'élaborer des plans d'actions qui intègrent les mesures d'adaptation spécifiques aux besoins des jeunes vulnérables ;**
- **de soutenir les initiatives entrepreneuriales des jeunes, surtout celles axées sur l'environnement ;**

- **de renforcer les capacités des jeunes engagés des OSC** sur la lutte contre le changement climatique, la préservation de l'environnement et la consolidation de la paix ;
- **de reconnaître et valoriser les organisations de jeunesse et les jeunes leaders engagés sur ces thématiques ;**
- **de promouvoir le bénévolat des jeunes dans les grandes ONG** afin de leur permettre d'avoir plus d'expériences et de connaissances ;
- **de multiplier et renforcer les cadres de réflexion, de discussion entre les jeunes** sur ces thématiques ;
- **de faciliter l'accès aux financements par les jeunes ;**
- de mutualiser les forces sur le terrain pour plus d'efficacité dans les initiatives ;
- **de mettre l'accent sur le suivi-évaluation de l'impact** des actions des jeunes pour mieux capitaliser ;
- **de faciliter la participation des jeunes à des initiatives internationales** visant à lutter contre la dégradation de l'environnement ;
- **de renforcer les actions de plaidoyer des jeunes.**

En plus, d'autres propositions formulées spécifiquement à l'endroit de l'Etat burkinabè. Il s'agit :

- **d'offrir des programmes de formation professionnelle** qui sont adaptés aux besoins des jeunes et des jeunes femmes ;
- **de multiplier les séances de reboisement** et veiller au suivi rigoureux des plantes mises en terre ;
- **d'intégrer et/ou enforcer les thématiques** dans les programmes scolaires pour susciter plus d'intérêt de la part des jeunes ;

A l'endroit des jeunes, des organisations de la société civile et leaders communautaires, il s'agit :

- **d'amplifier la sensibilisation des communautés** sur les enjeux climatiques et environnementaux ainsi que l'importance de la contribution des jeunes ;
- **d'encourager et soutenir les programmes d'éducation environnementale ;**
- **Soutenir les projets communautaires et encourager les entreprises locales** à investir dans des initiatives de développement durable ;
- **d'élaborer des plans d'actions qui intègrent les mesures d'adaptation** spécifiques aux besoins des jeunes vulnérables ;
- **de multiplier les séances de reboisement** et veiller au suivi rigoureux des plantes mises en terre ;
- **d'impliquer davantage les jeunes dans les processus décisionnels** et faciliter le dialogue entre les jeunes et les leaders traditionnels et religieux ;
- **de multiplier et renforcer les cadres de réflexion,** de discussion entre les jeunes sur ces thématiques ;
- **d'impliquer les tous petits à travers des sensibilisations à leur endroit ;**
- **de mutualiser les forces sur le terrain** pour plus d'efficacité dans les initiatives ;
- **de mettre l'accent sur le suivi-évaluation de l'impact des actions des jeunes** pour mieux capitaliser ;
- **de renforcer les actions de plaidoyer des jeunes.**

5. Conclusion



La présente étude de cas a porté sur la ville de Dori dans la région du Sahel du Burkina Faso. Les données obtenues de 178 répondants âgés de 18 à 35 ans, à travers les entretiens individuels et groupes de discussions ont permis de faire de nombreux constats. Selon les jeunes, les températures sont de plus en plus élevées dans leur localité et les pluies y sont en baisses avec une mauvaise distribution temporelle. Ces constats illustrent la manifestation du changement climatique dans cette partie du Burkina Faso. De même, différentes dégradations environnementales y sont observées. Les plus importantes d'entre elles semblent être la déforestation, la pollution des eaux de surfaces et l'érosion des sols. Il y a en plus la baisse du niveau des nappes phréatiques et la diminution des espèces animales. La localité fait également face à des divers conflits dont le plus important est le terrorisme. Les autres conflits sont ceux entre agriculteurs et éleveurs, fonciers et communautaires.

Ces constats relatifs au climat, à l'environnement et aux conflits dans la localité ont des conséquences dommageables sur les conditions socio-économiques des populations. Il s'agit entre autres de la pauvreté et du chômage lié à la perte d'activités socio-économiques et le rétrécissement des opportunités d'emploi, le développement d'activités illicites et du banditisme ainsi que la mise à mal de l'éducation. Ces différentes retombées négatives font dire à bon nombre de jeunes que le changement climatique et la dégradation environnementale sont des menaces pour la paix dans la localité dans la mesure où ces phénomènes pourraient accentuer les conflits.

Pour lutter efficacement contre ces fléaux et leurs conséquences désastreuses, les jeunes font de nombreuses recommandations. Celles-ci peuvent être résumés à travers les points suivants sont : (i) la sensibilisation de tous les acteurs, y compris les tous petits, pour une prise de conscience collective sur les enjeux climatiques et environnementaux ; (ii) le renforcement des capacités des jeunes et le renforcement des programmes éducatifs pour intégrer d'avantage l'éducation environnementale ; (iii) le soutien aux initiatives socio-économiques des jeunes et leur implications plus accrues dans les sphères de prise de décision locale et nationale ; (iv) la mutualisation des efforts pour des actions plus efficaces.

Références bibliographiques

- Ackern, P. V., & Detges, a. A. (2022). Changement climatique, vulnérabilité et sécurité au Sahel: Trois scénarios pour le Burkina Faso, le Mali et le Niger à l'horizon 2050.
- Anab, O. G., Andrew, E. Y., & Kheira, T. (2021). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Sahel (2021)*. Stockholm: SIPRI. Récupéré sur <https://www.sipri.org/publications/2021/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-sahel-2021>
- CSAO/OCDE. (2010). *Incidences sécuritaires du changement climatique au Sahel : perspectives politique*.
- FAO. (2021). *Burkina Faso, Mali et Niger – Analyse des conflits liés aux ressources naturelles dans les trois pays du Liptako Gourma: Note de synthèse*. Rome. doi:<https://doi.org/10.4060/cb7446fr>
- Hubert, N. (2023). Conflits armés au Burkina Faso : quelles sont les responsabilités des entreprises minières internationales ? *Bulletin FrancoPaix*, 8(4).
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). (2022a). *Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso*. Récupéré sur <https://www.insd.bf/fr/file-download/download/public/2071>
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). (2022b). *Principaux résultats de l'étude sur la pauvreté et les conditions de vie des ménages en 2021*.
- Institute for Economics & Peace. (2024). *Global Terrorism Index 2024: Measuring the Impact of Terrorism*. Sydney. Récupéré sur <https://www.visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2024/06/GPI-2024-web.pdf>
- Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2023). *Summary for Policymakers. In: Climate Change 2023: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Core Writing Team, H. Lee and J. Romero (eds.)]*. IPCC, Geneva, Switzerland. doi:10.59327/IPCC/AR6-9789291691647.001
- Kheira, T. (2022). *Climate Change and Violent Conflict in West Africa: Assessing the Evidence*. Stockholm: SIPRI. Récupéré sur <https://www.sipri.org/publications/2022/sipri-insights-peace-and-security/climate-change-and-violent-conflict-west-africa-assessing-evidence>
- Kheira, T., Katongo, S., Anne, F., Elisabeth, L. R., Asha, A., Kyungmee, K., . . . Florian, K. (2023, December). *Climate, Peace and Security Research Paper: Insights on Climate, Peace and Security*. Stockholm: SIPRI. Récupéré sur <https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-research-paper-insights-climate-peace-and-security>
- Ministère de l'environnement, de l'économie verte et du changement climatique (MEEVCC). (2021). *Communication sur l'adaptation au changement climatique au Burkina Faso*.
- Pacillo, G., Kangogo, D., Madurga-Lopez, I., Villa, V., Belli, A., & Läderach, P. (2022). Is climate exacerbating the root causes of conflict in Mali? A climate security analysis through a structural equation modeling approach. *Front. Clim.*, 4(849757). doi:10.3389/fclim.2022.849757
- UK Centre for Ecology & Hydrology . (s.d.). *AMMA 2050 policy brief: Changement climatique et ses impacts au Burkina Faso*. Récupéré sur <https://www.ceh.ac.uk/sites/default/files/2023-01/amma2050-Policy-Brief-Burkina-Faso-French.pdf>
- UNHCR. (2021). *Climate Risk Profile – Sahel*. UNHCR, Genève. Récupéré sur <https://www.unhcr.org/61a49df44.pdf>
- UNHCR Burkina Faso. (2024). *Aperçu des personnes déplacées de force au 31 mars 2024*. Récupéré sur <https://data.unhcr.org/fr/documents/details/107810>
- WaterAid Afrique de l'Ouest. (2021). *Changement climatique et sécurité de l'eau au Burkina Faso et au Niger*.



**Défis du climat,
de l'environnement et
des conflits au Burkina Faso**
ANALYSE DE LA PERCEPTION ET DE
LA RÉSILIENCE DES JEUNES DANS LA VILLE DE
DORI DANS LA RÉGION DU SAHEL